apprenant les réactions des lecteurs. Donc, travail très intéressant, très utile pour ma formation personnelle. Mais ça me donne juste ce qu'il nous faut pour "manger". Ça ne permet pas de payer un loyer, ni de dépenser pour vêtements et chaussures. Je suis toujours à la recherche d'une autre situation (qui de toute façon ne me fera pas abandonner la Revue Libre, car j'organise mes heures de travail à ma guise, dans la Revue). Je vise un emploi à l'UNESCO, mais c'est si dur de franchir cette porte. J'ai pourtant eu déjà une recommandation d'Alceu Amoroso Lima au Directeur Général de l'UNESCO, mais jusqu'à présent, je n'ai pas encore réussi. Enfin, nous vivons, Mona et moi, sans nous acheter de vêtements, et comme mes parents m'hébergent chez eux tandis qu'ils sont encore dans leur propriété de campagne, nous n'avons pas de loyer. Voilà le point où nous en sommes.

Cependant, il y a encore une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle. La bonne, c'est que nous avons résolu la question de notre logement: et à Paris, c'est tellement difficile à résoudre, ce genre de question! En Novembre, nous allons ~~prendre la place de notre frère~~ nous installer dans le petit appartement que mes parents avaient aménagé pour mon frère, lequel vient d'acheter une maison en proche banlieue. Nous serons à côté de nos parents, c'est parfait. Mon adresse restera donc 92 Rue de Rennes, Paris 6e.

La mauvaise nouvelle, c'est encore la santé de ma pauvre Mona. Elle s'est trouvée enceinte le mois dernier, et a fait une fausse-couche à la suite d'une imprudence idiote de notre part. Elle n'est pas encore remise de cela. Il a fallu encore payer des médecins, Mona n'était pas bien, tout cela a été moins que drôle, crois-moi.

Tu imagines qu'au milieu de toutes ces difficultés, je n'ai pas eu grand coeur à entretenir mes correspondances: je réduisais tout au minimum. Ça t'explique notre silence, et j'espère que tu l'excuses. Mais ça ne m'a pas empêché à penser à toi, même quand je ne t'écrivais pas. Je t'aurais écrit il y a 2 mois si certaines choses xxxx avaient pu être réglées à ton sujet à ce moment. Mais la personne que je voulais voir était alors en vacances. Cette personne, c'est un des directeurs du Musée Pédagogique de Paris. J'ai fini par voir ce directeur la semaine dernière. Et j'ai attendu sa lettre pour pouvoir te la transmettre. Tu la trouveras jointe à cette lettre. Les 2 lettres du Musée Pédagogique, une à toi, l'autre copie de celle que le Musée a écrit à Mme Mineur, t'expliqueront ce que j'ai dit à ce Monsieur: qu'il fallait qu'il t'aide à obtenir une Bourse pour que tu puisses venir bientôt en France passer un an. Tu comprends, du moment que je ne peux venir au Brésil, il faut que tu viennes en France. Je demande humblement à Lygia de m'excuser si je prépare ainsi une longue séparation entre toi et ta femme-ton fils, mais je crois que si tu veux percer dans ton art, il est indispensable que tu viennes vivre un peu dans mon pays. Je sais que tu le désires: cette joie sera en même temps une dure épreuve pour vous deux, mais je suis certain que, joie ou épreuve, cette séparation est indispensable. Vous en sortirez l'un et l'autre plus forts, plus sûrs dans la vie. Voilà ce qui a conduit ma démarche. Pour en revenir aux 2 lettres jointes, je te demande, mon cher Ivan, d'être discret quant à celle dont tu as seulement la Copie: elle est envoyée à Mme Mineur, et non à toi. Officiellement, tu sais que cette lettre écrite à Mme Mineur existe, mais tu en ignores le contenu. Et puis, si je puis me permettre un conseil, ne dis surtout pas à Mme Mineur que cette lettre est la suite d'une démarche faite par moi. Je crois préférable de ne pas mêler mon nom à cette affaire. Car (je ne te fais mystère de rien), j'ignore absolument ce que pense de moi Mme Mineur; comme je ne sais rien de ce qui se passe à l'Ambassade actuellement (je sais, par le passé, qu'il y s'ébauche souvent de petites intrigues très variables et très fugaces: on ne sait jamais si telle personne, qui ne portait xx pas dans son coeur telle autre 1 mois avant, n'est pas subitement devenue son meilleur ami, sans savoir ce qui aurait motivé ce changement d'opinion), donc comme j'ai perdu contact avec l'Ambassade de Rio, je ne sais si ma mémoire y est en odeur de sainteté ou le contraire. Vis-à-vis de Mme Mineur et d'Espana (si tu as l'occasion de le voir) ne parle pas de moi, ne dis pas que c'est moi qui ai provoqué cette lettre. Ils savent probablement qu'il y a eu l'année dernière, des expositions réalisée des dessins de tes élèves à Paris et dans certaines villes de France: ça suffit pour expliquer la lettre du Musée Pédagogique à ton sujet. Sois donc prudent dans tes démarches, mais que cela ne t'empêche pas de faire des démarches pour obtenir cette bourse. Tu

comprends: du moment que le Musée Pédagogique se prépare à organiser pendant un an ton séjour en France, il faut que tu prennes moins d'argent (et notre première administration est trop coûteuse pour toi. Dans ce domaine-là, il faut beaucoup d'argent). Donc, si tu veux venir, il faut que tu obtiennes une bourse pour toi. Dans ce domaine, ta femme doit, et sera obligée de te prêter un peu de son argent. Mais elle ne peut pas dire que tu n'aurais certainement pas besoin de prêt, si tu obtiens une bourse. Mais avant la décision des bourses, je fais donner un nouveau coup de pouce.

Instituto de arte contemporânea